

# Les arrangements économiques conjugaux autour de la première naissance

Elsa BOULET - CEET/Lirsa, Cnam et Centre Max Weber  
Aden GAIDE - CITERES (CoST), Université de Tours

Séminaire transversal du CEET, 14 juin 2022

# Norme procréative (Bajos et Ferrand, 2006)

Les “bonnes conditions pour avoir un enfant” :

“un couple parental, stable affectivement, psychologiquement et matériellement, cette naissance s’inscrivant dans un projet parental, et survenant au **bon moment des trajectoires professionnelles des deux parents**”

(Bajos et Ferrand, 2006, p.92).

# Point de départ : un paradoxe

- 1) Généralisation du salariat féminin :
  - $\frac{2}{3}$  des premières naissances au sein du couple bi-actif (ENP 2016)
  - Diffusion d'un ethos égalitaire (Clair, 2011 ; Schwartz, 2018)

L'arrivée du premier enfant devrait donc avoir lieu au bon moment dans la trajectoire professionnelle des deux membres du couple

2) Conséquences économiques inégalitaires

Chez les mères :  
modifications et interruption d'activité,  
baisse des revenus

Quels mécanismes expliquent que l'entrée dans la maternité continue d'avoir un impact négatif sur les parcours professionnels des femmes ?



---

# Une étude des arrangements économiques familiaux lors de la première naissance

→ “Arrangements économiques familiaux”  
(Bessière et Gollac, 2020) : manières de  
produire, faire circuler, contrôler et évaluer  
les richesses au sein des familles

→ La première naissance, un moment  
charnière qui rend visible les  
hiérarchisations

# Plan :

1) Le travail domestique est anticipé par les femmes et délégué par les hommes

2) Les arrangements conjugaux donnent la priorité aux revenus et carrières masculines

# Méthodologie

Deux enquêtes issues de nos thèses :

- Elsa Boulet (2020) :
  - 30 entretiens avec des femmes enceintes, 5 entretiens avec leurs conjoints (4 entretiens de couple, un entretien avec un homme)
  - 23 en emploi, 7 au chômage ou au foyer
  
- Aden Gaide (2020) :
  - 80 entretiens avec des étudiant-e-s parents, donc 59 femmes et 21 hommes
  - études initiales ou reprises d'études

**1. Des régimes temporels  
genrés : anticipation et  
délégation de la  
disponibilité domestique**

# 1.1 Du côté des femmes, l'anticipation de la charge physique, mentale et émotionnelle du travail parental

Le "bon moment" : celui de la disponibilité temporelle

- Sandra Augier, L2 LEA : beaucoup de temps libre propice à la maternité
- Esther Cohen, étudiante en médecine, avorte pour ne pas mettre en danger son concours (internat)
- Asma Sadik :

*"J'avais peur, justement, de pas pouvoir gérer les deux. [...] Donc j'ai eu un enfant trois ans après."*

*(30 ans, premier enfant à 29 ans en licence, de nationalité française, père commerçant, mère au foyer. Conjoint (marié·es) : 32 ans, agent de sécurité incendie, sans précision de la nationalité)*

---

# Conjuguer travail salarié et grossesse

Amélie Martinet : "J'ai des inquiétudes... qu'est-ce que je vais faire de ma vie professionnelle etc., comment je vais réussir à organiser ma vie avec des enfants."

(32 ans, journaliste, de nationalité française.  
Conjoint (non marié·es) : 42 ans, au chômage,  
originaire de Suisse et Italie, sans précision de  
la nationalité)

---

# Prévoir d'être disponible émotionnellement et mentalement

Gabrielle Mongo : "En fait là je me dis peut-être je peux juste trouver un boulot un peu alimentaire, où j'aurais pas trop de stress. [Pour travailler comme éducatrice spécialisée] on verra plus tard, je pense que c'est mieux."

(41 ans, sans emploi, diplômée comme éducatrice spécialisée, de nationalité française. Conjoint (non marié-es): 41 ans, peintre en bâtiment, nationalité tunisienne)

## 1.2 Du côté des hommes : compter sur la disponibilité de leur conjointe

Des “négociations silencieuses” (Claro, 2016)

Le critère de la disponibilité de la conjointe pour s’occuper des enfants

- *"Dela Abalo : je crois pas que j'ai le droit au congé [parental]... parce que ça fait pas assez longtemps que je travaille. Mais je vais voir avec mon entreprise si c'est pas possible d'avoir même six mois de congé sans solde.*

*Elsa Boulet : C'est quelque chose qui vous paraît important ?*

*Dela Abalo : Oui. Oui ça me paraît important de prendre du temps avec l'enfant... enfin en tout cas j'en ai envie, comme c'est le premier... parce que je me vois pas... dès deux mois et demi, retourner au travail."*

*(27 ans, assistante d'édition. Conjoint (non-marié-es): 31 ans, comédien)*

*“Vadim Pardieu : Je pense qu’on va être... Essayer en tout cas d’être très présents... Dela de toute façon veut pas reprendre le travail tout de suite. Y a de toute façon le congé maternité, tout ça. **C’est aussi un soulagement pour moi de savoir qu’elle a envie de prendre le temps, de s’occuper du bébé.** Parce que, c’est toujours pareil, **c’est vrai que moi dans mon métier c’est difficile de refuser une proposition. Surtout si elle est intéressante.** Parce que ça amène après d’autres choses [...] J’espère avoir un maximum de temps en fait. Et en même temps j’espère aussi avoir un maximum de travail, parce que ça veut dire de l’argent, et après c’est la possibilité de subvenir aux besoins du bébé, puis de ma copine.*

*(31 ans, comédien. Conjointe (non-marié-es) : 27 ans, assistante d’édition)*

# Des pratiques effectivement inégalitaires à la naissance

---

*“Pierre Duquesnes : il est né juste avant mes premiers partiels qui étaient très importants [...] c'était plutôt décisif après pour mon classement. **J'étais en pleine période de révision quand Solal est né et du coup je pouvais pas dormir à la maternité avec elle, je pouvais pas rester la journée avec elle. Quand ils sont rentrés à la maison, je dormais pas avec ma femme en fait.** J'étais en bas dans le canapé pour avoir des nuits un peu paisibles. Donc si tu veux, ma vie de père a été un peu difficile au départ. Mais voilà, **j'ai réussi à rester concentré et puis j'ai été classé premier** du classement, au premier semestre, et petit à petit en fait on prend le rythme.”*

*(29 ans, premier enfant à 27 ans, étudiant en kinésithérapie, père cuisinier, mère vendeuse. Conjointe (fiancé-es) : 28 ans, enseignante d'espagnol (Capes).)*



## **2. Ce qui compte : comptabilité sexiste et arbitrages asymétriques**

## 2.1 La configuration majoritaire : les revenus masculins permettent d'avoir un enfant

La mutualisation des revenus pour se projeter dans la parentalité :

- *“Constance Rameau : Comme Marceau travaillait ça m’a rassurée.[...] Pour s’occuper d’un enfant il fallait quand même des bases solides et je sentais qu’on avait les bases en amour [...]. Je l’ai rejoint à Strasbourg, il avait un appartement, j’avais plus besoin de payer de loyer...”*

*(28 ans, premier enfant à 23 ans, père au chômage (ex directeur de maison de retraite), mère au foyer. Conjoint (marié-es) : 32 ans, ingénieur dans les travaux publics.)*

## 2.1 La configuration majoritaire : les revenus masculins permettent d'avoir un enfant

Les revenus masculins, indispensables pour avoir un enfant :

- *“Arthur Morin : Après le bac j'ai fait quelques années de fac. J'ai fait un an de droit et après j'ai fait quelques années en lettres modernes. Et puis après ben j'ai eu un garçon [...] et oui j'ai fait une formation de menuisier pour gagner assez rapidement ma vie.*

*Aden Gaide : D'accord. C'est le fait que tu allais avoir un enfant qui t'as poussé à arrêter de faire la fac, c'est ça ?*

*Arthur Morin : Euh ça et puis aussi que la fac, franchement, je savais pas trop quoi faire au bout du compte [rires]. [...] du coup ça m'a un peu, oui, poussé à réfléchir à ce que je voulais faire et puis à trouver une voie assez rapidement.”*

*(39 ans, premier enfant à 24 ans, père et mère formateur-ice-s dans un lycée agricole. Conjointe pour le premier enfant : pas d'informations)*

## 2.2 Une configuration minoritaire : repousser la naissance en attendant une stabilisation économique masculine

Le “bon moment” déterminé en fonction de la trajectoire professionnelle des hommes :

- Astou Bouthaina: *“au début il était pas trop... partant parce qu’il avait pas de travail”.*  
*(25 ans, préparatrice en pharmacie, française de parents comoriens. Conjoint (marié-es) : 25 ans, au chômage, de nationalité comorienne)*
- *“Fatima Belkacem : On voulait attendre que mon mari soit stable au niveau financier. Parce que sur seulement mon salaire c’était, c’était risqué. [...] Après on s’est dit on va attendre trop longtemps, si la stabilité vient pas...”*  
*(28 ans, ingénieure informaticienne, nationalité tunisienne. Conjoint (marié-es): 31 ans, ingénieur, nationalité tunisienne)*

## 2.3 Une configuration “inversée” : les revenus féminins au service des carrières masculines

Les revenus et le travail des femmes permettent une mobilité professionnelle des hommes :

- *“Pierre Duquesnes : "Et puis petit à petit [pendant mon stage] moi les choses se sont un peu dégradées au niveau moral, on va dire comme ça, et puis **on a mis le projet [d'enfant] en attente** en attendant de voir comment ça allait, et puis finalement **c'est vraiment quand j'ai trouvé mon projet [professionnel] où je me suis dit : ça y est, je me vois dans cette voie, je vais tout faire pour [réussir]."***

*(29 ans, premier enfant à 27 ans, étudiant en kinésithérapie, père cuisinier, mère vendeuse.  
Conjointe (fiancé-es) : 28 ans, enseignante d'espagnol (Capes))*

---

# Des arrangements économiques conjugaux fondés sur...

→ **une assignation des femmes au travail ménager et parental** : anticipations raisonnables des femmes, socialisation pratique au maternage, stratégies masculines d'évitement ;

→ **une hiérarchisation des revenus et carrières masculines et féminines** : des naissances qui arrivent au bon moment... pour les hommes, ou qui sont l'occasion d'une stabilisation ou d'une progression professionnelle.

# Références

Bajos, Nathalie; Ferrand, Michèle (2006), « L'interruption volontaire de grossesse et la recomposition de la norme procréative », *Sociétés contemporaines*, 61, 1, p. 91-117.

Bessière, Céline; Gollac, Sibylle (2020), *Le genre du capital. Comment la famille reproduit les inégalités*, Paris, La Découverte.

Bourdieu, Pierre (1994), « Stratégies de reproduction et modes de domination », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 105, p. 3-12.

Clair, Isabelle(2011), « La découverte de l'ennui conjugal. Les manifestations contrariées de l'idéal conjugal et de l'ethos égalitaire dans la vie quotidienne de jeunes de milieux populaires », *Sociétés contemporaines*, 83, 3, p. 59.

Claro, Mona (2018), *Ni hasard ni projet. Genre, sexualité et procréation pendant la jeunesse en Russie (années 1970-années 2010)*, thèse pour l'obtention du doctorat en sociologie, Paris, EHESS/PSL.

Collectif d'analyse des familles en confinement (2021), *Familles confinées. Le cours anormal des choses*, Éditions du Croquant.

Hochschild, Arlie Russell ; Machung, Anne (1989), *The second shift. Working Families and the Revolution at Home*, Penguin.

Schwartz, Olivier (2018), « Les femmes dans les classes populaires, entre permanence et rupture », *Travail, genre et sociétés*, vol. 1, n° 39, p. 121-138.

**Merci pour votre attention !**

Contact: [elsa.boulet@lecnam.fr](mailto:elsa.boulet@lecnam.fr) / [aden.gaide@univ-tours.fr](mailto:aden.gaide@univ-tours.fr)